

I nternational

Lors de réunions professionnelles, si j'avais à présenter le travail de l'AET et que je mentionnais nos traductions brésiliennes par exemple, je devais très vite faire face à cette question : « mais nous pensions que l'AET était européen ? ».

Oui, il l'est et très naturellement il se sent EUROPEEN par RESPONSABILITE et non pas EUROPEEN par « limites territoriales » déterminées par des frontières...

EUROPEEN par RESPONSABILITE signifie que nous savons l'intérêt que porte les théâtres russes, sud américains, américains, arabes... au théâtre qui est produit dans les pays de l'UNION EUROPEENNE – cela signifie qu'échanger suppose une réciprocité d'intérêt – et que les théâtres européens sont concernés par le théâtre qui s'écrit en Amérique du Sud, du Nord, en Algérie, en Afrique du Sud, au Japon,... Tout cela est une très ancienne histoire, alors pourquoi la question ? Faut il sous prétexte d'un projet Labelliser EUROPE se comporter en CITOYEN – FAISEUR DE FRONTIERES ? FAUT IL TRAVAILLER DANS UN MONDE OUVERT et pratiquer la myopie culturelle ? Faut il se donner des airs de porteurs de projets en renforçant le cadre limite du projet plutôt qu'en ouvrant ses perspectives.

Bien sûr, assumer un programme culturel européen c'est valoriser LA SOLIDARITE EUROPEENNE, mais cette SOLIDARITE DOIT s'exercer pour des valeurs fortes. Celles qui font de l'Europe un CONTINENT OUVERT, ATTENTIF A TOUTES LES CULTURES et SOUCIEUX D'ECHANGER AVEC ELLES ME SEMBLENT TRES IMPORTANTES – L'EUROPE N'EST PAS UNE NOUVELLE FRONTIERE CULTURELLE – au contraire, elle est dans sa solidarité une CULTURE D'ACCUEIL et d'échange encore plus forte. Être responsable d'un programme culturel européen c'est travailler au renforcement de la CAPACITE D'ACCUEIL et D'ECHANGE de L'EUROPE...